

# Le Centre Paysan

## Coopérative de solidarité



### Personne-ressource

**Avril 2014**

Benoit Girouard, président Union paysanne  
Marie Denis, administratrice Union paysanne  
Stéphanie Wang, Coordonnatrice Comité international Union paysanne  
Lise-Anne, membre comité international

**Centre paysan**  
Succ Bureau Chef,  
C.P 895, Lachute  
J8H 1Y0  
[centrepaysan@gmail.com](mailto:centrepaysan@gmail.com)

## Un peu d'histoire

L'Union paysanne, une association d'agriculteurs et de citoyens fondée en 2001, a placé l'éducation au cœur de ses préoccupations dès le départ. Après avoir constaté le peu de place fait à l'agroécologie et à l'agriculture émergente dans les écoles d'agriculture existantes, les membres de l'Union paysanne ont décidé de mettre sur pied un premier Centre paysan dont le but était de soutenir, d'une part, l'agriculture paysanne émergente, et d'autre part, de fournir aux agriculteurs en place un modèle agricole différent de celui qui prédomine.

Fondé en 2003 dans une ancienne école d'agriculture de Sainte-Croix de Lotbinière, ce Centre paysan a offert des formations (**annexe 1**) qui ont connu un grand succès. La plupart d'entre elles ont affiché complet, même si la position géographique du Centre n'était pas nécessairement stratégique. Le Centre paysan a également organisé deux colloques : un sur la Gestion de l'offre et l'autre sur la forêt privée.

Malgré le succès, le Centre paysan fût mis en veilleuse par l'Union paysanne au début 2007 à la suite de la vente du bâtiment où il logeait. Également en cause, la nécessité de trouver un financement plus stable et récurrent pour le volet administratif de l'institution. Le terrain était bon, ce n'était donc qu'une question de temps avant que la semence ne lève.

## La Via Campesina

Entretemps, la Via Campesina, qui constitue le plus important regroupement de paysans au monde et dont fait partie l'Union paysanne, a placé l'agroécologie au cœur du développement d'une agriculture paysanne durable. Elle en a précisé sa définition (**annexe 2**) par une réflexion échelonnée sur quelques années et à laquelle ont participé des centaines d'organisations agricoles un peu partout dans le monde. Cette orientation s'est traduite par la mise en place d'un réseau de formateurs et par la création d'écoles en agroécologie (une quarantaine à ce jour). Ce large réseau vise «globalement» à :

- Décrire et documenter les expériences d'agroécologie et de semences paysannes dans leurs régions et leurs pays.
- Échanger l'information et le matériel d'apprentissage/formation.
- Offrir des cours aux personnes provenant d'autres pays et régions.
- Aider à coordonner des visites et échanges internationaux et nationaux.
- Créer des réseaux d'alliés (chercheurs, professeurs, ONG, etc.) qui peuvent aider à combler des besoins spécifiques en termes de cartographie, recherche, documentation, formation et matériel.

## La relance d'un Centre paysan dédié à l'agroécologie

L'Union paysanne, à la faveur de son plan stratégique 2004-2017, a décidé de relancer le Centre paysan sous la forme d'une coopérative de solidarité, avec l'objectif d'en faire un centre d'enseignement de l'agroécologie rattaché à la Via Campesina.

Sa mission sera de **«Regrouper les personnes intéressées par les savoir-faire paysans, l'agroécologie, la diversification de l'agriculture et la souveraineté alimentaire afin d'en faire la promotion, par la formation, la recherche, et la diffusion de matériel didactique.»**

Parmi ses volets d'actions, on compte notamment :

- Recensement et conservation des savoir-faire paysans
- Recherche et application
- Formation
- Accompagnement
- Publication

### **Ancré dans son milieu**

Cette nouvelle mouture du Centre paysan vise des retombées partout au Québec et même au delà par l'entremise du réseau de la Via Campesina, mais il vise d'abord et avant tout à s'ancrer dans son milieu d'implantation : la MRC d'Argenteuil. En tissant des partenariats avec les fermes sur le territoire de la MRC, nous aurons accès à des lieux concrets d'échanges, d'apprentissages et d'enseignement. Les fermes, par leur hétérogénéité, nous offrent un milieu d'enseignement vivant. Dans un même souffle, les agriculteurs locaux pourront réaliser des gains par cette collaboration avec le Centre paysan, entre autres au plan du transfert des connaissances.

### **De l'autosuffisance alimentaire à la ville nourricière**

De nombreuses villes de par le monde, telles Detroit, San Francisco, Montréal, Todmorden, Morin-Heights, Paris, pour ne nommer que celles-là, sont l'objet d'initiatives citoyennes visant à augmenter l'autosuffisance alimentaire sur leur territoire. La FAO définit l'autosuffisance alimentaire « *par la capacité d'un pays ou région de subvenir à ses propres besoins alimentaires au travers de sa production agricole.* »

Actuellement regroupé sous l'appellation d'agriculture urbaine, les initiatives favorisant l'autosuffisance alimentaire sont, dans les faits, multiples : jardins communautaires, agriculture sur les toits, apiculture urbaine, récolte à partager, achat collectif de semences, etc. Mais pour l'instant, ce concept d'autosuffisance alimentaire se positionne surtout en lien avec la production agricole, oubliant au passage la transformation, la distribution et même le gaspillage dans la définition d'autosuffisance alimentaire.

Sans qu'elle soit encore définie, la mention de ville-nourricière commence à faire son apparition dans la littérature. On ne parle pas encore de concept, mais on y évoque justement une autosuffisance alimentaire plus englobante et qui prendrait en compte des aspects que l'on pourrait qualifier de la Terre à la Table.

Inspirés par ce dossier, les promoteurs du Centre paysan, verront dans le courant de 2014 à travailler ce concept en collégialité avec des intervenants du milieu de la Terre à la Table sensibles aux questions d'autosuffisance alimentaire. Déjà un groupe de citoyens de la ville de Lachute a poussé les promoteurs du Centre paysan à se mouiller dans un 1<sup>er</sup> projet de ville-nourricière dès ce printemps. Lachute ville-nourricière, «  *vise à donner à la population de Lachute, la capacité de subvenir à ses propres besoins alimentaires au travers d'une agriculture et d'une transformation alimentaire locale.* »

Ville centre de la MRC d'Argenteuil, Lachute présente des indicateurs socio-économiques (taux de pauvreté, revenus, etc.) et sociosanitaires jugés préoccupants (espérance de vie, prévalence des maladies chroniques, etc.). Tout en restant souple, le projet en cours vise à multiplier les initiatives d'autosuffisance alimentaire et de transformation (**annexe 3**).

**CENTRE PAYSAN, COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ**

**Mission**

«Regrouper les personnes intéressées par les savoir-faire paysans, l'agroécologie, la diversification de l'agriculture et la souveraineté alimentaire afin d'en faire la promotion, par la formation, la recherche, et la diffusion de matériel didactique.»

**Collecte de données**

**Objectif spécifique :** Que le Centre paysan répertorie les savoir-faire paysans et ruraux  
répertorie les formateurs qui ont développé une expertise en lien avec notre mission  
rassembler la documentation relative à l'agroécologie

**Comité Transfert**

**Objectif de base :** valider et/ou bonifier les données rassemblées, afin de les **transférer** par de la formation et des publications; mettre en lien population, formateurs et connaissance.  
**Objectif secondaire :** Développer des techniques agricoles et rurales en lien avec les besoins des paysans et des collectivités.

**Formation**

**Objectif de base :**  
Dispenser de la formation théorique et pratique en modèle agroécologique au Centre paysan, ailleurs et de paysan à paysan.

**Objectif secondaire :** Faire de la formation sur mesure une force du Centre paysan afin de répondre aux besoins émergents liés à l'agriculture de demain.

**Publication**

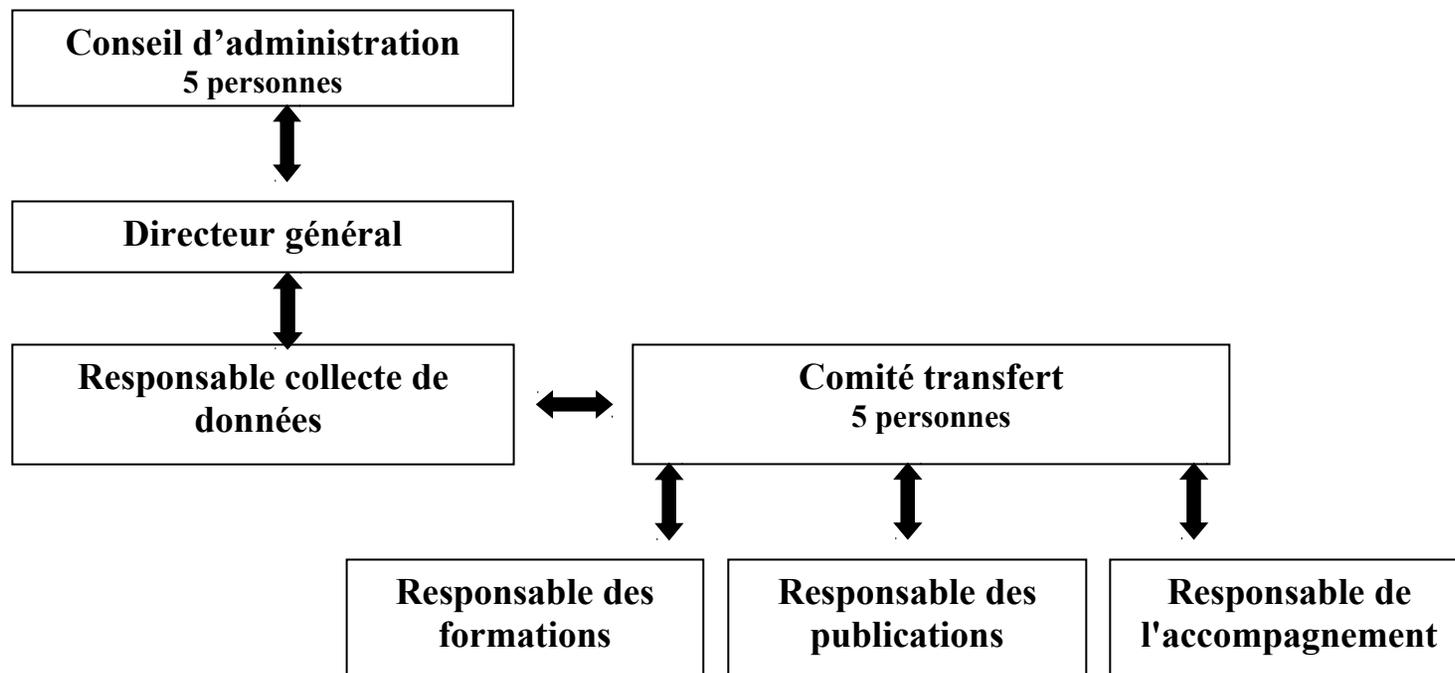
**Objectif de base :** Publier des savoir-faire paysans, des devis techniques et de la documentation en lien avec la mission du Centre.

**Accompagnement**

**Objectif de base :**  
Accompagner la MRC d'Argenteuil dans le développement d'initiatives d'agroécologie et d'autosuffisance alimentaire.

**Objectif secondaire :** Offrir aux MRC et CLD un soutien afin de favoriser et promouvoir l'agroécologie, les circuits courts et la multifonctionnalité de l'agriculture sur leur territoire.

## Organigramme administratif du CENTRE PAYSAN



## Annexe-1 Programme de formations du Centre paysan : octobre-décembre 2004 (extrait des formations)

Formation	Date(s)	Endroit	Tarif
<b>Production animale</b>			
<b>Élevage de chèvres biologique :</b> (Formateur : Jacques Mailhot) De l'alimentation aux soins en passant par l'autosuffisance de la chèvrerie. Atelier pratique sur l'élevage de ces animaux.	7 octobre 16 novembre	St-Flavien	60\$
<b>Élevage du porc biologique :</b> (Formateur : Charles Marois) Élevés à l'extérieur, les porcs ont besoin de soins spécifiques qui seront traités lors de cette formation.	11 novembre	St-André-de-Kamouraska	60\$
<b>Production végétale</b>			
<b>Culture sous abri en rotation :</b> (Formateur : Patrice Fortier) Tel que vu dans le « Four Season Harvest » d'Eliott Coleman; le système de culture en serre sur rails qui ne nécessite pas d'apport énergétique; et les couches chaudes.	22 octobre	Kamouraska	60\$
<b>Produire ses propres semences :</b> (Formateur : Patrice Fortier) Petit historique de la production de semences. Techniques de base pour la production domestique de semences : entretien, récolte, nettoyage, entreposage. Organisation du jardin.	26 octobre 20 novembre	Kamouraska	60\$
<b>Transformation</b>			
<b>Fabrication maison de fromages 1 :</b> (2 jours) (Formatrice : Nancy Meigs) Comment faire son fromage simplement et à la maison. Atelier pratique de fabrication de fromage frais aux fruits, cheddar, beurre, feta, ricotta...	16-17 octobre 9-10 novembre	St-Valère	110\$
<b>Boulangerie :</b> (Formatrice : Lina DeRossi) Principes de base de la fabrication de pain et présentation de trucs pour savoir comment s'en sortir lorsqu'on fait des erreurs. Fabrication de pain, fougasse et pâte à pizza. Les participants repartent avec la production du jour.	18 octobre 6 novembre	St-Stanislas	60\$
<b>Lacto-fermentation :</b> (Formateur : Marc-Antoine Minville) Comment préserver la majorité de nos légumes en augmentant leur valeur nutritive (ex : choucroute). Étude de différents types de ferments.	23 octobre	Ste-Croix	60\$
<b>Fabrication maison de fromages 2 :</b> (Formatrice : Nancy Meigs) Fabrication de fromage brie, mascarpone et tortillons.	13 novembre	St-Valère	55\$
<b>Salage et fumaison :</b> (Formatrice : Marie-Claude Plessix) Technique ancienne de conservation de viande et de poisson. Réalisation d'une opération de salage et de fumaison. Comment fabriquer son fumoir simplement.	14 novembre	Warwick	60\$
<b>Fumaison :</b> (Formateur : Jozsef Juharz) La fumaison artisanale à froid; conditions d'hygiène et construction d'un fumoir simple. Atelier pratique comprenant la salaison et le fumage.	22 novembre 11 décembre	Saint-Apollinaire	60\$
<b>Divers</b>			
<b>Compostage :</b> (Formatrice : Nancy Meigs) Principes de base du compostage à la maison et à la ferme. Il sera question d'observation, de l'humidité, du brassage et de l'oxygénation.	5 octobre	St-Valère	60\$
<b>Abattage d'arbres sécuritaire :</b> (2 jours) (Formateur : Donald Poulin) Une journée théorique et une journée pratique. Techniques d'abattage d'arbres mettant l'accent sur l'efficacité, la précision et la sécurité. Entretien de l'équipement.	27-28 octobre	Ste-Croix	140\$
<b>Tannage :</b> (Formateur : Guy Michaud) Le tannage artisanal des peaux de moutons. Atelier pratique sur les différentes étapes du tannage au sel d'alun	2 décembre	Ste-Croix	60\$

## Annexe 2

### **Analyse, positions et programme de travail de la Commission d'agriculture paysanne durable de la Via Campesina.**

\*document élaboré par la Commission et d'autres délégués à la Première Rencontre mondiale de l'agroécologie et des semences paysannes de La Via Campesina du 6 au 12 novembre 2012, à Surin et Bangkok, Thaïlande.

#### **Principes de l'agriculture paysanne durable**

Il est possible de trouver des exemples d'agriculture paysanne et familiale durable partout sur la planète, mais la manière de la nommer change d'un endroit à l'autre. Il peut s'agir d'agroécologie, d'agriculture biologique, d'agriculture intégrée, d'agriculture durable, ou autres.

A La Via Campesina, au lieu de dire qu'un nom vaut mieux qu'un autre, nous préférons préciser les principes clés que nous défendons. La véritable agriculture paysanne durable vient d'une combinaison entre la sauvegarde de méthodes paysannes traditionnelles et la mise en valeur de l'innovation de nouvelles pratiques écologiques. Parmi ces principes clés figurent ceux de l'agroécologie (Altieri, 2002):

1. Améliorer le renouvellement de la biomasse et optimiser la disponibilité des nutriments et l'équilibre des flux de nutriments.
  2. Assurer des conditions des sols favorables pour la croissance de la plante, particulièrement par la gestion de la matière organique, la couverture des sols et l'amélioration de l'activité biologique des sols.
  3. Minimiser les pertes en énergie solaire, en air et en eau par la gestion du microclimat, la récupération des eaux et la gestion du sol, à travers une augmentation de la couverture des sols.
  4. La diversification génétique et des espèces de l'agroécosystème dans le temps et dans l'espace.
  5. Valoriser les interactions biologiques bénéfiques et les synergies entre des éléments issus de la biodiversité, pour mettre en avant les processus et les services écologiques clés.
- Nous ne croyons pas que la seule substitution de « mauvais » intrants par de « bons » intrants, sans changer la structuration des monocultures, soit durable (Rosset and Altieri, 1997).

L'application de ces principes dans les réalités complexes de l'agriculture paysanne requiert l'appropriation active de modèles agricoles par nous même, paysans et paysannes, à partir de notre connaissance locale, notre ingéniosité et notre capacité à innover.

Il s'agit ici d'exploitations de taille relativement petites gérées par des familles et des communautés paysannes. Des petites exploitations permettent le développement d'une biodiversité fonctionnelle avec des productions diversifiées et l'intégration de cultures, d'arbres et de bétail. Dans ce type d'agriculture, il n'y a pas ou peu besoin d'intrants externes, puisqu'il est possible de tout produire au sein de l'exploitation.

## Annexe 3



Une abondance semée par nous, pour nous.

Le projet «Lachute ville-nourricière», est une initiative citoyenne et du Centre paysan qui :

**«vise à donner à la population de la ville de Lachute la capacité de subvenir à ses propres besoins alimentaires au travers d'une agriculture et d'une transformation alimentaire locale.»**

Nous sommes actuellement une dizaine de femmes et d'hommes qui ont à cœur notre région. Elle représente notre milieu de vie et le lieu d'épanouissement de nos familles. Nous aimerions donc proposer à la ville-centre de notre MRC, Lachute, ce projet qui nous apparaît porteur à de nombreux égards.

Des villes comme Detroit, San Francisco, Montréal, Todmorden, Morin-Heights et Paris, pour ne nommer que celles-là, ont amorcé, des projets multiples afin d'augmenter leur autosuffisance alimentaire. L'autosuffisance alimentaire consiste *«en la capacité d'un pays (ici ramené à l'échelle locale) de subvenir à ses propres besoins alimentaires au travers de sa production agricole.»* source **FAO**

Pourquoi cultiver notre ville?	Comment?
Afin d'accroître la sécurité alimentaire de la région.	Par de multiples projets à portée alimentaire : jardins communautaires, verger public, paysage comestible, etc.
Pour les bénéfices environnementaux que ça comporte.	L'alimentation locale a de nombreuses incidences positives sur l'environnement : économie importante de pétrole, diminution des pesticides, augmentation de la biodiversité, etc.
Pour se réappropriier notre territoire.	Par une utilisation accrue d'espaces vacants et en friche.
Afin de sensibiliser la population aux bienfaits de saines habitudes de vie, autant alimentaires que physiques.	Aliments frais et locaux, diversité alimentaire, absence de produits chimiques, autant d'éléments favorisant de bonnes habitudes.  Jardiner est une excellente activité physique qui peut convenir à tous les âges.
Pour profiter des retombées économiques.	S'alimenter représente une importante activité économique qui échappe souvent aux régions en raison de l'importante circulation des denrées. En ramenant notre alimentation au plan local, nous rapprochons également l'économie qui y est liée.
Pour favoriser l'inclusion sociale par une plus grande mixité de la population.	En offrant des lieux de rencontres et des activités communes autour du jardinage.